LE GENERAL EN PAIN D'EPICES

Un homme à Paris se sert du portrait d'un général fait en pain d'épices comme d'un baromètre. Lorsque l'air est humide, le général absorbe l'humidité de l'air, il devient mou et perd sa consistance. Alors son propriétaire se prépare à la pluie. Mais, au contraire, si le général reste dur et sec, il conclut que le beau temps doit continuer.

C'est là un général utile, il prédit les changements de temps, car il absorbe l'eau. Pourquoi donc un membre atteint de rhumatisme sert-il aussi de baromètre ? Cependant il n'absorbe pas l'eau comme le fait le pain d'épices. Voyons quelle en est l'explication.

Il y a un homme à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) qui se serait bien passé de ses douleurs rhumatismales pour prévoir l'orage et la tempête. Pendant 43 ans, M. Germe David a navigué. Maintenant l'ancien marin habite avec sa famille une jolie maison 65, rue du Calvaire. Pendant bien des années, M. Germe David a cruellement souffert d'un rhumatisme articulaire ; les jambes surtout étaient le siège de douleurs intolérables. A diverses périodes, il dut garder le lit, il lui arriva de rester plus de quatre mois couché : ses tortures étaient telles que le moindre attouchement lui faisait pousser des cris. Manquant d'appétit ayant continuellement des crampes d'estomac, privé de sommeil et de repos, le pauvre malade était en outre affligé d'une constipation des plus tenaces ; il souffrait aussi beaucoup du foie et des reins. Ses traits défaits, sa faiblesse et sa navrante tristesse, tout faisait prévoir une fin prochaine.

Tel était le mal dont M. Germé David souffrit en martyr pendant plus de quinze ans. Il suivit bien des traitements, mais aucun ne put le soulager d'une manière efficace et durable. La lettre qu'il écrivait le 18 juin 1900, à Monsieur Fayan, pharmacien à Lille (Nord), lettre où sa signature avait été dûment légalisée par M. Huret, adjoint au maire de Boulogne-sur-Mer, se termine ainsi :

« Si je puis tenir une plume entre mes doigts pour vous exprimer ma reconnaissance, c'est bien à vous que j'en suis redevable. Avant de connaître votre merveilleuse Tisane Américaine des Shakers, je ne pouvais mouvoir ni bras ni jambes, j'étais perclus de tous les membres. C'est en lisant un petit livre qu'on m'avait remis que je fus renseigné sur les véritables causes de ma maladie et sur le seul moyen de m'en débarrasser : Rien disait le petit livre, n'est aussi souverain contre les rhumatismes que la Tisane américaine des Shakers, elle assouplit les articulations, produit les secrétions des liquides nécessaires pour empêcher l'engourdissement des muscles, elle fait disparaître les dépôts endurcis des membres, en un mot elle facilite le mouvement régulier du mécanisme naturel. Il n'y avait pas huit jours que je suivais ce traitement lorsque je constatai une grande diminution dans mes souffrances. La constipation disparut et dès lors j'éprouvai un soulagement inexprimable. Au deuxième flacon, j'étais sur pied. Il me semblait qu'un sang nouveau circulait dans mes veines. Depuis deux ans, je n'ai jamais plus éprouvé la moindre douleur. »

FEUILLETON DU 4 MARS. — N° 110

LA VENGEANCE DU MINEUR

Grand roman régional inédit

par

Jules de GASTYNE

TROISIEME PARTIE

III

Dans le désarroi d'une fuite pareille, dans la terreur qui tient, malgré tout, les hommes qui vivent du vol et du crime, les contrebandiers de Gand n'eurent pas l'audace de se plaindre de la vengeance exercée sur un des leurs.

C'eut été braver la justice, se mettre à la merci des magistrats qui aiment bien protéger les puissants, mais qui n'osent pas risquer leur situation dans un scandale par trop retentissant.

Donc, on enfouit quelque part Gaëtan de Marines, et la troupe quitta la Belgique pour s'aller fixer plus loin, dans une contrée où elle ne serait pas brûlée, comme ici.

Pendant ce temps, Auguste Barrois épousa Suzanne Jacquin.

C'était son devoir, il ne chercha pas à s'y dérober.

D'autant que, malgré les lettres rouges qui marquaient ses épaules, la fille du mineur était demeurée une exquise créature, bonne, à souhait, intelligente, dévouée, la compagne que tout homme rêve, celle qui sera la mère adorée, la gardienne intime de l'honneur du nom.

Auguste s'avoua que c'était lui qui faisait encore la meilleure affaire, et surtout qui avait le plus besoin de pardon ; Suzanne avait toujours été au-dessus du soupçon, même quand elle liait son sort à des complices qu'elle s'imaginait dignes d'elle, tandis que Barrois oubliait et renia ses adorations, mêlé à des drames atroces.

La noce fut célébrée au commencement de février.

Tout Anzin y assista. Les Jacquin étaient fort estimés, Auguste Barrois était connu à dix lieues à la ronde, et la série de malheurs qui avaient frappé cette famille attira l'attention sur elle, au point qu'on vint de Valenciennes et de plus loin pour voir passer le beau tribun donnant, radieux le bras à sa charmante épouse, un peu pâle mais plus belle peut-être sous son voile blanc semé de fleurs d'orangers.

Et huit jours après, la fête recommença, car on maria à la ville cette fois, Madeleine Chambon, la fille du forçat avec Jacques Mandoret.

La victime de Gaëtan était loin d'être remise de ses terribles blessures, et sa face portait encore les traces du plomb de Pierre Chambon.

Pourtant Jacques voulut se consacrer à elle plus officiellement, plus sûrement. Il voulut se marier pour se donner tout entier à cette œuvre de bien ; ramena Madeleine au bonheur de vivre, au plaisir de s'épanouir dans l'adoration d'un honnête mari et dans l'estime de tous.

Cette seconde noce fut, naturellement, beaucoup plus intime que la première.

A peine si on entrevit la fiancée, et le repas du soir réunit seulement une dizaine d'invités : les Jacquin, les Barrois, Pierre Chambon, bien entendu et Fumeron.

Car Fumeron, dégoûté de la vie de Paris, était revenu à Anzin.

Il avait repris son marteau, et retrouvé sa gaieté.

— Au fond, disait-il, le plaisir des aristos, c'est de la blague. Ces gens-là ne savent pas rire, ils vivent pour épater les autres. C'est idiot. Au moins, les ouvriers s'amusent, embrassant gaillardement les ménagères, sifflent sans remords un verre de bleue. Moi, je suis revenu de ces joies que j'enviais. J'étais mis comme le prince de Galles, je me payais les femmes les plus belles, je m'offrais des dîners dont Balthazar se fut régalé, j'avais un hôtel particulier, je semais l'or comme l'hiver sème la neige, et bien ! je m'embêtais ! Alors, me voici ! Ça me fait plaisir d'avoir, dans un coin de mon tiroir, une poignée de louis qui frétillent, au cas où j'aurais un béguin pour une jeunesse, ou une envie féroce de me cuiter, mais j'ai trop peur de prendre des habitudes de paresse. Mes louis fileraient vite, et je resterais sur le pavé de Paris, avec mon poil dans la main, truquant aux courses, m'avilissant... Non ! vive le turbin ! Ça vous épate de m'entendre dire ça ?

— Oh ! oui !

D'ailleurs, ces théories qui « épataient » les auditeurs, et que Fumeron exposait avec des trémolos dans la voix et des gestes de grand premier rôle, demeuraient presque sans application pratique.

Le Parisien avait bien repris son bourgeron et sa casquette, mais l'atelier ne le voyait pas souvent. Il passait des journées chez les débitants, ou au coin du feu, à fumer, en buvant de la bonne bière du Nord.

Et tout fait prévoir que jusqu'au dernier louis frétillant au fond du tiroir, il en serait ainsi.

La gaîté de Fumeron, anima les fêtes des mariages. Il se prodigua, chanta, cria, organisa des manifestations, offrit des tournées sans fin, et emplit de son entrain le milieu où il semblait être installé pour toujours.

Deux mois se passèrent ainsi.

Madeleine guérissait, lentement, mais sûrement, sous les caresses de Jacques, et Jacques se prenait à aimer, sans la moindre arrière-pensée, cette brave fille qui avait eu le tort bien pardonnable de fuir la misère de sa jeunesse, en cherchant un peu de repos auprès d'un homme riche et bien né.

La mort de cet homme, permettait à Mandoret de ne plus gâter son bonheur présent avec la vision du passé. Il eut, malgré lui, songé à Gaëtan installé non loin de lui ; il chassa vite son image en se disant qu'il pourrissait dans quelque coin de terre étrangère, ayant expié ses forfaits.

Suzanne était heureuse autant qu'on peut l'être.

Barrois, redevenu l'excellent ouvrier qu'il avait toujours été, ne s'occupait presque plus de politique, tout entier à son jeune foyer, remettant à un peu plus tard le triomphe de sa cause et la dernière partie de sa vengeance.

Quant à Pierre Chambon, installé à Anzin, il partageait son temps entre sa fille Madeleine et ses amis les Jacquins qui formaient une nouvelle famille pour lui.

Dans le logement de la place d'armes d'Anzin, logement où le départ de Suzanne laissait une place, on avait fait une chambre pour l'ancien forçat, et le brave homme, qui n'avait à se reprocher que le meurtre de deux canailles, connut des joies paisibles, des consolations délicates.

Les Jacquin se plaisaient avec ce vieux si éprouvé, mais qui garda, au milieu de la tourmente, sa foi en la justice, le sentiment de son devoir.

La mère surtout entourait d'affection cet hôte que tous finissaient par apprécier.

Auguste Barrois et sa femme venaient, chaque soir, passer la soirée chez leurs parents, où se réunissaient souvent deux ou trois familiers, parmi lesquels, naturellement, Jules Fumeron.

Rien ne paraissait devoir troubler cet état de chose.

Une seule pensée eut put inquiéter ces heureux : le comte des Gaviers n'avait pas expié son crime, ses crimes !

Des deux êtres qui causèrent tant de mal, un gisait sous terre, l'autre devait continuer son œuvre maudite, voler et tuer, ne songeant à ses anciens amis que pour se rire d'eux.

Cette pensée, les femmes ne la connaissaient pas.

Ni Suzanne, ni Madeleine, ni la petite Rose, ne songeaient à poursuivre la vengeance, à continuer la poursuite de ces gens qu'on avait obligé à quitter leur château de Curgies et leurs usines de Bruges.

Mais Barrois, le père Jacquin et Pierre Chambon, n'admettaient pas qu'on laissât ainsi le criminel impuni.

Gaëtan, c'était bien ; le mari de Geneviève, c'eut été mieux !

Ce dernier était le chef, le maître responsable ! S'il n'avait pas trouvé cette infâmie d'amener Madeleine sous le fusil de son père, — et encore peut-être donna-t-il cette idée à son associé de Marines, — il organisa les aventures qui devaient faire de Barrois un assassin, qui firent de Suzanne une femme flétrie dans son admirable beauté.

Oui, le comte des Gaviers était toujours triomphant, lui !

Hélas ! il faudrait renoncer à le frapper, celui-là ! où le rencontrer ? Quelle piste suivre pour aller jusqu'à lui et à cette Geneviève aussi coupable...

Le hasard seul pouvait servir les haines des ouvriers...

Trop intelligents pour gâter leur bonheur présent avec l'obsession de cette pensée, les trois hommes, et plus spécialement Auguste, se souvenaient chaque jour de cette ironie du sort qui mettait hors de leur atteinte le chef qui machina les intrigues cruelles.

Pourtant ils n'en parlaient guère, et surtout pas devant les femmes.

Un soir de la fin de mars, vers sept heures, quand la nuit tombait, Fumeron accosta sur la place, Barrois qui rentrait avec le père Jacquin.

— Viens avec nous, lui dit Auguste. Nous dînons tous ensemble, pour fêter la guérison complète de Madeleine Mandoret. La salle à manger est si petite qu'on n'osait pas te dire de venir, mais puisque te voilà, ça serait trop ridicule de te laisser partir au restaurant pendant que nous godaillerons. Tu es de la famille. Tant pis, on se serrera d'avantage !

— Ça colle ! dit Fumeron, d'autant plus que j'ai quelque chose à vous annoncer !

— Quoi ?

— Je garde ça pour le dessert. Ça sera la surprise de la soirée !

— Bon !

On monta. Déjà les héros de la fête, Jacques et Madeleine étaient là, en train d'aider la mère Jacquin à la cuisine. Rose mettait le couvert.

On ajouta une assiette pour Fumeron.

— Je vous aurais envoyé chercher pour le café, dit la vieille Jacquin au Parisien, mais vous le voyez, il y a à peine six places et nous serons huit. Vous nous excuserez de vous obliger à ne pas jouer des coudes à votre aise.

(A suivre.)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE d'incandescence

BECS ET MANCHONS « AUER »

Rapporter la galerie ancienne garnie de sa tige nickel si l'on désire un nouveau manchon.

DEPOT : 16 rue du Curé, ROUBAIX

Une Personne devant quitter le pays désire vendre **machine à tricoter**, piéteuse, à l'état de neuf. Réelle occasion. Urgent. — Prendre l'adresse au bureau du journal.

Plus d'Oppressions ni **ASTHME** M. L. Bruneau, pharmacien, à Lille, 74, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificatsde guérison. Se trouve dans toutes les Pharmacies.

OCCASION BON VIOLON à vendre. Sérieuse occasion. Urgent. Répondre de suite aux bureaux du journal aux lettres E. S.

HEMORRHOIDES prompt soulagement, guérison rapide LE VÉRITABLE Onguent CANET-GIRARD ayant plus de cent années d'existence, est un remède souverain pour la guérison de toutes les plaies, panaris, furoncles, anthrax, blessures de toutes espèces. Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des tumeurs excroissances de chair, les abcès et la gangrène. Chaque rouleau renferme la manière de l'employer. Pour l'avoir véritable, il faut exiger que chaque rouleau porte la signature. Prix du rouleau : 2 Fr. S'envoie par la poste. Affranchissement : 0 fr. 20. VÉRANO, 4, rue des Orfèvres PARIS

QUINA BRUNO Bordeaux 12 Nitros 30 fr., 1 lit. 3,50 MINO TAVERNIER, pharmacien 38, quai Fulchiron, LYON. Fournisseur de Messieurs les officiers des Armées de terre et de mer

LES ANNUAIRES Ravet-Anceau DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS Viennent de Paraître 20 Éditions différentes. Ouvrages adoptés par les Administrations, les Industriels, les Négociants et tous les notables habitants du Nord de la France. S'ADRESSER A LA DIRECTION DES ANNUAIRES RAVET-ANCEAU 52, rue Esquermoise, LILLE

Se méfier des Imitations **Les Jambons Colemar** MARQUE GENUINE Se vendent dans toutes les bonnes maisons

GRANDS MAGASINS DU **Printemps** NOUVEAUTÉS Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « Saison d'Été », d'en faire la demande à MM. JULES JALUZOT & Cie Paris L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco

CIBILS DONNE DU SANG ! Le plus par et le moins cher des produits similaires. Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles. En vente dans toutes les bonnes épiceries. Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses. On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables.

PLUMES METALLIQUES J.-B. MALLAT PARIS Chez tous les Papetiers

DEMANDEZ PARTOUT LE KINA CHATEAU D'IF A. PELLERIN ET A. BÉRARD 94, rue Grignan, Marseille

Mes Dames MICHEL, pharmacien, à Bruxelles (Belgique), a inventé un remède d'une efficacité merveilleuse contre les douleurs, retards et suppressions des époques mensuelles. Sans danger pour la santé. Brochure franco sur demande affranchie (pour l'étranger).

SUNLIGHT SAVON DE MÉNAGE GRAND PRIX PARIS 1900

Que tous ceux qui sont atteints de n'importe quelle maladie secrète (écoulement, échauffement, syphilis, et toutes les maladies des voies urinaires), n'hésitent pas un seul instant à faire usage des spécialités qui ne sont en dépôt qu'à la Ph^ie F. Cerreth, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix) (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Au bout de cinq jours ils seront convaincus que ce traitement dont les résultats sont absolument garantis, guérit radicalement et que par sa rapidité d'action il est de tous le moins cher.

Capsules d'essence pure de Santal 3 fr. le flacon

HUILE DE FOIE DE MORUE garantie PURE et la MEILLEURE sous CACHET DE GARANTIE 1,25 le litre.

SPÉCIALITÉ de BANDAGES SANS RESSORT depuis 9 à 18 fr.

Pilules contre l'Asthme 3 fr. la boîte
Pilules contre les Hémorroides 3 fr. la boîte (résultats garantis)

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE Fondée le 1er juin 1895 Directeur : J. DEVOGÈLE, Propriétaire et Fondateur RUE AMPÈRE, 63, CANTELEU-LAMBERSART (PRÈS LILLE)

La Caisse Hebdomadaire de Prévoyance a été instituée pour l'encouragement à l'économie et donne, dès le premier versement, tous les deux mois, la chance de gagner : 500 fr. ou 5.000 fr., 1.250 fr., 500 fr., 250 fr. et 125 fr. les 1er janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre, les 15 février, avril, juin, août, octobre et décembre de chaque année, avec 125 fr. de prime.

Après chaque tirage, tout souscripteur a la liberté de ne plus payer et de se faire rembourser à toute époque toutes les sommes versées, conformément à l'article premier des statuts.

Personne ne peut dire que la Caisse Hebdomadaire de Prévoyance n'est pas la plus avantageuse de toutes les sociétés d'assurances ou caisses de prévoyance quelconques, car jamais on n'a vu jusqu'à ce jour l'encouragement à l'économie avec des chances de gagner des lots sans aucune perte possible.

L'honorabilité de la Caisse Hebdomadaire de Prévoyance, ainsi que la régularité et la parfaite honnêteté de ses opérations, ont acquis une nombreuse clientèle qui nous est fidèle ; elle se développe sans cesse et tous nos efforts tendent à la satisfaire.

Demander les Statuts, ils sont délivrés gratuitement ; ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGÈLE, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagné de 2 fr. 50 en timbres-poste.

A LA VIERGE NOIRE 51, Grande-Rue. - ROUBAIX

Ouverture le 1er MARS du Magasin de Confections pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Fabriques : BRUXELLES et ANVERS (Belgique)

VENTE A CRÉDIT **A La Nouvelle Maison** 51, Rue du Chemin de Fer ROUBAIX

Tissus, Vêtements confectionnés et sur mesure, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Confections pour Dames, Nouveautés, Draperie, Lingerie, Chapellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Poêlerie Articles d'éclairage, Horlogerie, Bijouterie, etc., etc.

Une année de crédit

Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et Employés d'Administration.

Bureau auxiliaire : 43, Rue des Ursulines, à TOURCOING

LE VÉRITABLE CHOCOLAT DE SANTÉ c'est celui **DU PLANTEUR** composé uniquement de Cacao et de Sucre

LA PIPE RUSSE *simple et solide* Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

GRANDE FABRICATION D'APPAREILS SANITAIRES **Louis BERNARD** PARIS — 82, Rue d'Hauteville, 82 — PARIS

BAIGNOIRE ZINC 1m60×0m72 Peinte extérieurement CHAUFFE-BAIN AU BOIS OU AU CHARBON LE TOUT : 295 fr.

BAIGNOIRE ZINC 1m60×0m72 Peinte extérieurement CHAUFFE-BAIN EN CUIVRE AU GAZ LE TOUT : 350 fr.

En plus pour Baignoire fonte émaillée incraquelable : 100 fr.

Toutes mes Salles de Bains peuvent s'installer dans un espace de 1m90×0m80

FRANCO de Port et d'Emballage — GARANTIE TROIS ANS — Mes appareils sont livrés prêts à être posés, réglés et garantis, dans un emballage confortable — TÉLÉPHONE N° 269-59

"LE CONSERVATEUR" Cie D'ASSURANCES MUTUELLES SUR LA VIE autorisée par ordonnance du 9 août 1844 DOTATION DES ENFANTS PLACEMENT AVANTAGEUX et de toute sécurité Rendement annuel 6 à 10 0/0 DES CAPITAUX VERSES. Siège social : 16, r. Lafayette, PARIS

SUC SIMON *EXQUIS PUISSANT DIGESTIF* SIMON Ainé, (Chalon-sur-Saône)

Fabrique d'Armes de Chasse et de Précision **J. NORY, Armurier** PARIS. 101, Rue Saint-Lazare, 101. PARIS. RECOMMANDATION TRÈS IMPORTANTE N'ACHETEZ PAS D'ARMES, NI DE MUNITIONS, SANS CONSULTER LE CATALOGUE ILLUSTRE. — MAISON DE PREMIER ORDRE OFFRANT TOUTE SÉCURITÉ. CÉLÉRITÉ GARANTIE Téléphone 120-85. — CATALOGUE. — Téléphone 120-85.

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition d'Hygiène Paris 1899. **LA PERTUISINE** MÉDAILLE D'OR à l'Exposition Universelle de Poitiers 1899. Seule lotion assurant la repousse certaine des cheveux et arrêtant immédiatement leur chute. On traite à forfait. Crédition d'un 1/4 de flacon à 6f50 pour la repousse des moustaches, cils et sourcils. Brochure spéciale. Pour éviter les contrefaçons, il n'existe aucun dépôt. S'adresser : 53, rue Vivienne, Paris

MONITEUR DES FINANCES de Bruxelles QUOTIDIEN

Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances" de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien.

Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.

Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT : 20 francs par an pour la France et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues au "REVEIL DU NORD," 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX 50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES (BELGIQUE)

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h. Prière aux malades de prendre leur urine des 24 heures en venant à la consultation. VISITES EN VILLE Docteur MERLIER Pharmacien de 1re classe 148, Rue de Lannoy, ROUBAIX

Diplôme d'Honneur. Diverses MÉDAILLES D'OR aux Expositions Lyon 1894. Hors concours Membre du Jury EXPOSITION UNIVERSELLE 1900 — (Médaille d'argent) **SUC Bourguignon** puissant tonique et digestif Inventé par SIMON Aîné Chalon-sur-Saône Spécialités : PRUNELLE et CASSIS Se trouve dans tous les bons Cafés et Restaurants

Se méfier des imitations **Suprême Pernot** le meilleur des desserts fins

Coaltar Saponiné Lebeuf DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE cicatrisant les plaies Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire Française Preuve irrécusable de ses qualités Très efficace contre les plaies, cancers, gangrènes, angines, etc., etc. LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens

LIEBIG LIEBIG LIEBIG LIEBIG **Véritable Extrait de Viande LIEBIG** INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc. SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES